

se révolter. L'empereur Zénon, qui était de leur nombre, forma une garde toute composée de Ciliciens. Mais Anastase, son successeur, après avoir dissous ce petit corps, renvoya les soldats dans leurs foyers. Cette action indigna les Isauriens qui élurent son frère pour empereur, formèrent une armée de plus de 170,000 hommes, et marchèrent sur Constantinople; ils furent mis en déroute par les Goths et les troupes d'Anastase.

Sous le règne de Justinien, des hordes, dirigées par Khosroés Anouchérvan, firent des incursions en Cilicie comme le témoigne l'historien Sébéus. Le grand Bélisaire purgea le pays de ces hordes dévastatrices; mais au commencement du VII^e siècle le petit-fils de Khosroés, Khosroés II Abrouéze, fit de nouveau des incursions en Cilicie. Sébéus raconte que ce dernier prince s'avança jusqu'au fond de la Cilicie près des Portes, et que les Grecs battirent son armée et lui tuèrent plus de huit mille hommes; mais l'armée persane se réorganisant, s'empara de Tarsus et de tous les pays habités par les Ciliciens. Les commandants grecs ne pouvant résister aux Perses, l'empereur Héraclius s'embarqua en personne pour Alexandrette en 622 et dispersa l'armée persane dans les champs ciliciens. A son retour de Perse (625) il extermina près du pont d'Adana les derniers restes de cette armée.

A partir de cette époque un adversaire terrible devait surgir contre l'empire romain: les Arabes. Les provinces asiatiques tombèrent une à une en leur pouvoir, et une des premières fut la Cilicie. Quoique durant deux siècles, la lutte entre les deux empires se fit plusieurs fois sur le territoire envahi, les Grecs ne surent pas rester longtemps maîtres de cette dernière province. Les Sarrasins firent une grande incursion au commencement du IX^e siècle: l'émir El-Mamoun s'empara de quinze villes (829). Cet illustre conquérant mourut d'indigestion pour avoir bu trop d'eau froide du Cydnus et mangé une trop grande quantité de dattes. Son frère Moutassim l'égala dans ses conquêtes. En marchant sur Amorium, ville de Phrygie, contre l'empereur Théophile, il ravagea toute la province, capturant plus de 30,000 esclaves qu'il emmena à Tarsus. A partir de cette époque, la Cilicie avec toutes ses provinces resta sous la domination arabe sans aucune contestation ni protestation. L'empereur Basile I^{er} parvint à la reconquérir pour quelque temps (de 875 à 950 à peu près). Dans les guerres qu'il y eut durant ce période, l'empereur Nicéphore Phocas, et surtout Jean Zemeschghig, eurent beaucoup de peine à chasser les envahisseurs; la ville